

# Faciliter l'élevage collectif des génisses

**Avec des vêlages groupés de printemps, les éleveurs se sont organisés pour simplifier l'élevage de leurs petites génisses de renouvellement. Le cahier des charges AB faisant mention d'un minimum de 90 jours de lait maternel et le concentré coûtant très cher, ils optent pour des conduites collectives simples.**

En race allaitante, l'allaitement maternel est une évidence. En race laitière, au contraire, des plans lactés plus ou moins complexes sont en vigueur. Des éleveurs ont fait évoluer leurs techniques. En septembre 2009, pendant un voyage en Angleterre, des producteurs de lait biologique rencontrent Johny Rider et son épouse. Ils gèrent 500 vêlages étalés sur seulement 6

semaines de mi-mars à fin avril. Il est capital d'être efficace pendant la période d'allaitement. Au départ, ils utilisaient des "milk-bar" dans les champs. La surveillance des veaux était importante et il fallait apprendre à boire à plusieurs d'entre eux. Alors, ils ont mis au point avec succès un système de nurses à l'anglaise. Après avoir bu le colostrum de leur mère biologique, les veaux

sont regroupés et mis au contact de leur future nurse. Celle-ci est recrutée principalement dans le troupeau des primipares ou des vaches à problème. Les nurses et leurs 3 veaux adoptifs passent une saison avec du pâturage en plat unique. Le sevrage a lieu à la fin du mois de septembre.

## Du lait et un complément de pâturage

Les Bretons rencontrent également Matt Boley. Il a constitué 2 lots de 40 génisses, les unes reçoivent au milk-bar 5 à 6 litres de lait en moyenne pendant 14 semaines, les autres sont élevées par des nurses. A la pesée, vers 6 mois, il constate une différence de poids de 40 kg de moyenne et surtout une grande simplification du travail avec le lot des nurses.

Le printemps suivant, les Bretons font également leurs propres expériences. Ils souhaitent limiter l'utilisation des bâtiments aux seuls veaux mâles et ne pas avoir de concentrés à distribuer aux génisses. Ils préfèrent donc allonger la période lactée. Actuellement, après l'avoir testée eux mêmes sur des lots plus restreints qu'en Angleterre, ils sont satisfaits de la technique des nurses ou de la buvée à l'extérieur pour les naissances groupées de printemps. Les génisses sont plus en forme (peu de diarrhées), elles grandissent bien, commencent à pâturer jeune. La phase d'adoption (3 à 4 génisses par vache) se passe en général assez facilement, sauf avec quelques vaches réfractaires ou si sa génisse "biologique" est présente. En pratique, souvent les éleveurs isolent la vache et les veaux dans un espace réduit (un box ou une partie de stabulation) le temps que l'adoption soit acquise. Les vaches retenues sont celles qui témoignent d'un instinct maternel plus marqué, dont le comptage cellulaire est un peu élevé... Les éleveurs portent une attention particulière au choix de la parcelle. Ils recherchent de bons abris contre les intempéries et une proximité des lieux de passage. C'est la parcelle qui convient d'habitude très bien pour les génisses de 1ère année. Comme les veaux ne connaissent pas les fils électriques, ils préfèrent soit installer une clôture bien visible type chantier, soit faire confiance à un beau talus planté.

> Dans le Finistère, sur une parcelle bien abritée et ombragée, 3 à 4 génisses par nurse sont élevées sans besoin de bâtiment.



> Le choc ! Chez Johny Rider, en Angleterre, 100 vaches nurses élèvent 300 génisses de renouvellement et taureaux reproducteurs sur une grande parcelle de 100ha.

## Maintenir un contact étroit

Les éleveurs jugent que leur travail est simplifié avec cette conduite. Toutefois, ils soulignent qu'il faut faire preuve de vigilance. Il est nécessaire d'être très régulièrement présent dans le troupeau pour que



> Les petites génisses recevant leur lait à l'extérieur commencent à pâturer dès le premier mois.

la présence humaine soit bien acceptée et "éviter le rodéo" au moment du sevrage. Il n'est pas nécessaire de vermifuger systématiquement les veaux qui se contaminent progressivement. En cas de doute, une analyse de bouses est pratiquée avant un traitement éventuel. Certaines génisses un peu gourmandes sont grasses au sevrage. Toutefois, elles perdent de l'état durant le premier hiver. Avec notre peu de recul, il semble qu'elles ne produisent pas moins de lait du fait d'une mamelle trop grasse, mais cela reste à confirmer.

Les éleveurs sont pour l'instant enthousiastes. Ils respectent le cahier des charges de l'agriculture biologique, ont des génisses en pleine forme, bien charpentées et habituées à pâturer, épargnent à certaines vaches une réforme anticipée et économisent sur la consommation de concentrés. 100 % gagnant.



> Le risque de la technique est une désociabilisation de l'animal. Même si tout roule, il faut passer du temps à les manipuler et les caresser pour ne pas rompre le contact avec l'homme.



> La technique du milk-bar permet aussi d'alimenter un lot conséquent de génisses au pâturage.



Isabelle Pailler

Pôle agrobiologie  
isabelle.pailler@finistere.chambagri.fr